

Pays : Italie

Commission : Tourisme

Problématique : Comment gérer une croissance raisonnée du tourisme dans l'UE, entre opportunités et menaces ?

Qu'est-ce que le tourisme ?

C'est une action de déplacement comme pour la visite d'un site pour son plaisir. La notion de tourisme est assez récente et s'oppose depuis le 19e siècle à la notion méliorative du voyage. Le tourisme s'est construit un imaginaire touristique péjoratif, notamment avec le tourisme de masse. Les dérives potentielles du tourisme sont incontestables, comme l'enjeu écologique, mais il y a également de nombreux avantages...

Introduction - le tourisme et l'Italie, une question d'actualité

La gestion d'une croissance raisonnée du tourisme en Italie, et plus largement dans l'Union européenne, nécessite une approche équilibrée. Elle doit tenir compte des opportunités économiques tout en minimisant les menaces potentielles pour l'environnement, la culture locale et la qualité de vie des habitants.

Actuellement le tourisme revêt une importance significative pour l'Italie sur le plan économique. C'est une des principales sources de revenus, plus précisément environ 10% de son PIB. L'Italie est le 7 pays le plus visité au monde notamment grâce à la diversité de destinations et d'expériences qu'elle offre (tourisme culturel, historique, rural, balnéaire...). Le tourisme est une source de création d'emploi, il stimule les zones locales et pousse vers un développement des infrastructures.

Il faut donc réfléchir à la gestion d'une croissance raisonnée du tourisme qui peut faire prospérer davantage l'économie européenne. Cependant, il faut tenir compte également des menaces de cette pratique.

Enjeux économiques et socio-environnementaux

Le secteur du tourisme est un élément essentiel de l'économie italienne qui touche les secteurs de l'hôtellerie, l'immobilier, les services et le divertissement. Il est devenu ainsi un moteur économique important.

Cependant une domination de l'économie sur le tourisme peut avoir des effets néfastes, puisque comme l'a montré la crise du COVID-19, il existe des événements imprévisibles qui peuvent mettre en péril la qualité du voyage.

En 2020, les dépenses des voyageurs étrangers en Italie ont chuté d'environ trois cinquièmes par rapport à l'année précédente, passant de 44 à 17 milliards d'euros. L'Italie est un des pays européens qui a vécu le plus de difficultés lors de la crise pandémique.

Diversifier les sources de revenus et renforcer la résilience économique face à des crises mondiales devient ainsi une priorité, afin de réduire les risques associés à une dépendance trop forte sur le tourisme.

Quant aux enjeux sociaux et environnementaux, ils sont nombreux.

- La saturation touristique est un phénomène qui entraîne la dégradation de la vie des locaux, la surexploitation des ressources et exerce une pression excessive sur les infrastructures. Un autre problème est également la perte d'authenticité culturelle qui dégrade le patrimoine. Tout cela est accompagné par un phénomène de saisonnalité qui pose la question de la gestion des ressources dans l'espace et dans le temps annuel.

- Un autre enjeu majeur concerne les problèmes environnementaux. Le tourisme est responsable de 5% des émissions mondiales de CO2, ceci étant fortement lié aux transports, notamment le transport aérien. En effet, le tourisme est une importante source de pollution (gaspillage d'eau, de nourriture, de ressources, pollution des espaces verts...) accompagnée par un comportement irresponsable des touristes.

Le rôle de l'Italie Depuis le début du siècle l'Europe s'est rendue compte de la nécessité de mener une politique verte qui cherche le développement durable et la gestion raisonnée des ressources pour protéger la population et le patrimoine.

L'Italie, un des membres fondateurs de l'Union Européenne, participe activement à la discussion sur le sujet et s'implique dans les projets établis. Depuis 2001, la Commission a publié plusieurs communications, dont la dernière remonte à 2014, sur ses orientations politiques pour développer le secteur du tourisme. Parmi ces mesures on retrouve la communication du 19 octobre 2007 qui expose l'option du développement durable pour garantir la compétitivité à long terme du tourisme et annonce des actions préparatoires. L'objectif est de trouver le bon équilibre entre, d'une part, un

développement autonome des destinations et la protection de leur environnement et, d'autre part, le développement d'une activité économique compétitive.

La réalisation des objectifs du présent agenda et la volonté de relever les défis susmentionnés passent par une action cohérente qui peut être étayée par des politiques publiques appropriées : gestion durable des destinations, prise en compte des questions de durabilité par les entreprises et sensibilisation des touristes.

Pour atteindre ces objectifs la Commission invite les pays membres à :

- former un ensemble cohérent avec toutes les activités qui concernent la société et l'environnement
- planifier sur le long terme
- adopter un bon rythme de développement qui répond aux besoins des communautés
- faire intervenir toutes les parties concernées (représentants de l'industrie + locaux)
- gérer les prix afin d'assurer une vie convenable pour les locaux....

La Commission soutient également la création de réseaux entre les principales régions touristiques européennes. L'Union offre diverses sources de financement pour aider le tourisme à contribuer au développement régional et à l'emploi.

En avril 2022, la Commission a adopté une proposition visant à créer un système européen de protection des indications géographiques des produits non agricoles (tels que les produits artisanaux). Ces produits sont souvent importants pour l'identité locale et attirent le tourisme.

Exemple : le cas de Venise

Venise est une ville dont l'histoire longue et brillante a laissé un patrimoine architectural exceptionnel principalement hérité de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance avec de nombreux palais richement décorés. Les symboles les plus impressionnants sont la Basilique Saint Marc et le palais des Doges. Tout ce patrimoine, héritage de la gloire vénitienne, a fait que la ville a été classée à l'UNESCO en 1987. C'est une des villes les plus visitées au monde. La ville vit très largement du tourisme, mais la fréquentation excessive pose plusieurs problèmes comme la nuisance sonore, la hausse du coût de la vie, la difficulté de circulation...

Pourtant il y a une menace plus importante que les autres - la submersion. Il y a des raisons naturelles comme le réchauffement climatique et la fonte des glaces, mais la fréquentation par grands paquebots dans la lagune contribue au phénomène.

Pour tenter d'enrayer le phénomène, le projet MOSE lancé dans les années 1960 à élevé de grandes digues flottantes au moment des „Acque alte”. Ce projet est financé par l'Italie et reçoit le soutien de l'UE. D'autres mesures pour limiter la surfréquentation touristique ont été mises en place: taxes supplémentaires et minimum de nuitées.

Les solutions

Des solutions, qu'on peut proposer, afin de rendre le tourisme plus écologique et pour mieux protéger notre patrimoine culturelle et historique sont les suivantes:

- développer les voies ferrées en Europe pour rendre la mobilité plus facile sans l'utilisation d'avion
- encourager un tourisme informé et sensibilisé
- mettre en place des nuitées minimales et une capacité maximale des lieux touristiques pour lutter contre la saturation touristique
- demander une réservation en avance pour la visite de lieu culturelle pour mieux gérer la pression sur les infrastructures
- mettre en place une politique de coordination à travers les différents pays pour mieux gérer les flux touristiques
- imposer une réglementation écologique aux hôtels pour diminuer le gaspillage et la consommation de plastique

Conclusion

La gestion d'une croissance raisonnée du tourisme en Italie et dans l'Union européenne est une problématique complexe qui nécessite une approche holistique. L'Italie, en tant que l'un des principaux pays touristiques au monde, joue un rôle crucial dans la recherche de solutions durables pour concilier le développement économique avec la préservation de son patrimoine culturel et naturel. Les enjeux sociaux et environnementaux du tourisme nécessitent des actions concertées au niveau national et européen. Des politiques publiques appropriées, axées sur la gestion durable des destinations, la sensibilisation des touristes et la collaboration entre les acteurs locaux et l'industrie du tourisme, sont essentielles pour atténuer ces problèmes.